



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Comment nourrir le monde ? / Jean-François Gleizes
éd. de l'Aube, 2011
cote : 57.745

Le titre exprime un souci qui est devenu banal, ce qui a vraisemblablement porté l'initiateur de cet ouvrage à le concevoir comme un panel de réflexions sur la problématique annoncée par ce titre. L'ouvrage est en effet un livre collectif organisé sous la direction de Jean-François Gleizes, producteur de céréales ; il s'est entouré, pour le composer, d'autres producteurs, d'autres agriculteurs, mais aussi d'économistes, de planificateurs, de hauts responsables dans le domaine de la politique agricole mondiale, anciens et actuels, et même d'un philosophe tel que André Comte-Sponville.

Chacun y expose ses pensées et ses arguments sur l'avenir du monde et de l'agriculture, l'un étant, à l'évidence, étroitement tributaire de l'autre. Durant une douzaine de pages, après d'inévitables lieux communs sur la problématique considérée, chaque auteur tente de projeter sa propre vision. Certains raisonnent en termes techniques sur le court et le moyen terme, d'autres sur un long terme opposant l'humanisme à la dictature des marchés spéculatifs.

Les premiers voient les matières premières agricoles comme une nouvelle terre de spéculation et, à ce sujet, Marc Touati use de diagrammes comparatifs intéressants sur l'évolution des autres matières premières. James Tefft, de la FAO, Carmel Cahill, de l'OCDE, et Francis Declerck soulignent en outre la volatilité des prix agricoles.

Les seconds suggèrent une régulation de la production agricole mondiale, entrant dans une organisation commune des marchés (OCM), ce qui suppose une gouvernance mondiale soucieuse des besoins alimentaires en constante évolution, tant en ce qui concerne la démographie que les carences - voire les exigences - des diverses populations. Cette gouvernance devrait être capable d'appliquer une régulation faisant nécessairement appel à des mesures de contrainte, selon Dominique Reynié et André Comte-Sponville. Ce dernier auteur assume que « *la nature n'est pas Dieu et que ce n'est pas la générosité qui sauvera la planète, ni même la morale, mais la solidarité, l'égoïsme intelligent et collectif* ».

Dans leur ensemble, les auteurs verraient bien l'Organisation des Nations Unies disposer de capacités nouvelles lui permettant d'instaurer avec fermeté cette gouvernance mondiale des productions alimentaires recommandée par beaucoup.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

La conclusion énonce une proposition sous la forme d'un truisme : « *dessiner un horizon, indiquer un cap, établir un cadre, faire confiance* ».

Un petit livre qui est plus l'éventail de positions personnelles que l'expression d'une réflexion résultant d'un travail commun. En fonction de cela, l'ouvrage est utile en conduisant le lecteur à s'interroger lui-même assez fondamentalement sur le devenir de l'Homme sur la planète Terre.

Jacques Arrignon